



Sommaire

- Le mot du président p. 1
- Dossiers en cours : La poste, cinémas p. 2
- Renforcer la communication p. 2
- Quand le Soir zoome sur OLLN p. 3
- Un dôme pour mille ans p. 5
- Entre Hergé et Charlemagne p. 5
- De festival en festival p. 6
- Courrier des lecteurs p. 6
- Nouvelles des quartiers p. 7
- À épinglez p. 8



Elle : *Quand est-ce encore la réouverture des cinémas ?*
Lui : *Le 16 juin. Ah ! Vite revoir Crin blanc !*

Éditeur responsable : André Ransart, président de l'AH
Coordination : Ignace Hecquet
Rédaction : Ignace Hecquet, Walter Hilgers, Jean-Louis Litt,
Jacques Poncin
Mise en pages : Sandy Doutreluingne – www.artscomposes.net

Le mot du président

Dans le travail de la nouvelle équipe, il y a une action que je souhaite souligner tout particulièrement. Le CA de janvier a confirmé l'intérêt pour l'AH d'introduire auprès de la Communauté française une demande de reconnaissance comme organisme d'éducation permanente, avec la perspective d'un financement plus favorable. Pour ce faire, un dossier considérable devait être constitué. Jean-Louis Litt, soutenu par quelques membres du CA, s'est mis à l'œuvre. Un travail colossal a été mené à bien et dans les délais. Un tout grand merci à Jean-Louis. Cela demandait aussi la présentation d'un plan d'actions pour l'avenir (à 5 ans). Le CA de mars, suite à des échanges très créatifs, a adopté un programme ambitieux. Vous pouvez en trouver le texte complet sur le site de l'AH. Quoique l'accord de la Communauté française ne puisse intervenir qu'en fin d'année, nous nous en inspirerons désormais.

Deux thèmes principaux ont été choisis.

- Suivre activement ce qui touche à l'urbanisme, l'aménagement du territoire et le futur de LLN (nouveaux projets, mobilité, infrastructures,...)
- Poursuivre un ensemble d'actions visant à renforcer la qualité de vie, les liens sociaux, la solidarité et la responsabilisation des habitants.

Chaque année, un numéro de l'AH INFO fera le point des initiatives prises en ces domaines et l'AG veillera à actualiser le programme. La mise en œuvre de ces objectifs requerra la contribution de groupes de travail spécialisés. Le souhait est la participation de beaucoup de nos membres. Faites-vous connaître en contactant info@ahlln.be.

André Ransart
Président de l'Association des Habitants

COURIR LA POSTE

Expression datant du XVII^e siècle voulant dire « se dépêcher, aller très vite »; la poste était alors un relais où le cavalier se dépêchait de changer de monture pour acheminer rapidement le courrier.

À Louvain-la-Neuve, on dira « courir la poste à Ottignies ou à Wavre », lorsque les quatre points-poste de LLN ne peuvent vous donner satisfaction.

C'est vrai, nous pouvons choisir l'endroit le plus proche de notre parcours au Centre ou profiter de notre passage chez Q8 lorsqu'il s'agit d'acheter timbres et envoyer recommandés, mais le client n'y est certainement pas le roi en termes de confort et de discrétion.

On nous avait fait miroiter l'implantation de Travelex, société privée, dans les locaux de l'ancienne poste comme devant nous assurer un service identique. Nous avons été roulés !

Trois exemples.

Madame X doit envoyer d'urgence un pli au Portugal, se rend Grand-place pour le confier en express et s'enquiert auprès du guichet « poste » du temps que cela mettra. Quatre ou cinq jours, lui est-il répondu. Mais n'existe-t-il pas un moyen d'acheminer ce pli en moins de temps, c'est très urgent, insiste Madame X? Non, est la réponse. Et par Taxipost, n'est-ce pas possible? Ah oui, c'est vrai, mais alors vous devez aller à Wavre. Puis-je alors avoir une enveloppe ad-hoc? Ah non, pour cela vous devez aller à la CIACO.

Madame Y souhaite, lors de l'envoi du bulletin trimestriel aux membres de l'ASBL dont elle assure le secrétariat, bénéficier une fois encore du tarif spécial offert aux ASBL pour les envois groupés. Quand LLN disposait de son bureau de poste, pas de problème, mais cette fois, au point-poste de la Grand-Place, on n'est pas au courant de la procédure et Madame Y se voit obligée de courir à Ottignies.

Troisième exemple, pas spécifique à LLN. Madame Z prend régulièrement le bus depuis Perwez pour venir travailler à LLN. Auparavant, elle pouvait renouveler son abonnement dans n'importe quel bureau postal. Aujourd'hui, elle doit se rendre au bureau du TEC à Wavre ou à la gare d'Ottignies.

Que de temps perdu pour des habitants ayant choisi de venir s'installer ou travailler à Louvain-la-Neuve pour économiser au maximum le temps perdu en déplacement automobile! Ne parlons pas des étudiants non motorisés, notamment étrangers.

Notre dernier espoir? Comme Mathilde Renaut en prenait acte dans le précédent AH INFO, il réside toujours dans la promesse du Conseil communal, exprimée à l'unanimité le 26 janvier, de « veiller à ce que le nouveau contrat de gestion de la Poste avec l'État fédéral prenne vraiment en compte la spécificité de Louvain-la-Neuve ».

Ignace Hecquet

CINESCOPE, SUCESSEUR DE L'UGC

La date du 16 juin pour la réouverture des 13 salles de cinéma, avancée le 19 février dernier lors de la conférence de presse d'Eurocoop, propriétaire, n'est pas remise en cause. La Libre Belgique du 2 avril annonçait le début des travaux de réaménagement dans la seconde quinzaine de février. Deux points restent d'actualité: la négociation entre la Ville et Eurocoop quant à la rétrocession de la taxe communale sur base d'un cahier de charges garantissant la qualité de la programmation, ainsi que les contacts entre J-P. Tilman, l'exploitant de Cinéscope, et les diverses parties intéressées: la Ville, les habitants, les étudiants, l'UCL, l'IAD... Quant au coût du parking, aucune solution n'a encore filtré.

Ignace Hecquet

Renforcer la communication entre l'AH et ses membres

Dans l'AH INFO précédent, André Ransart, président, faisait part de la volonté du nouveau Conseil de « renforcer encore la communication vers les membres et les habitants de LLN ».

LES LIMITES DE L'AH INFO

Depuis trois ans, l'ensemble de la population de Louvain-la-Neuve bénéficie au rythme régulier de cinq numéros par an de la distribution de l'AH INFO (5 500 exemplaires). Ce périodique, confié à un petit groupe de rédacteurs bénévoles, ne se borne pas à vous tenir au courant des préoccupations et des activités menées à l'initiative du Conseil de l'AH (AG annuelle, dossiers en cours, compte-rendu des commissions où il est actif, actions menées à son initiative). Il s'est donné aussi pour ambition de vous présenter des dossiers documentés sur des problèmes d'actualité ou des projets, notamment par interviews des personnes compétentes. L'objectif est de faire connaître la Ville et ses ressources aux habitants et ainsi leur permettre de s'approprier toute la richesse de la cité, avec le souci de tirer le meilleur parti de la cohabitation entre habitants

et étudiants, entre Ville et Université. Vos réactions, largement favorables, plaident pour le maintien de cette ligne éditoriale.

Toutefois, ce rythme de publication de l'AH INFO ne permet pas de serrer de près l'actualité dans une ville où les événements, notamment de nature culturelle, se succèdent à une cadence rapprochée, parfois effrénée. Par ailleurs, le Conseil de l'AH, tout comme des associations ou des groupes, souhaiteraient parfois pouvoir mobiliser rapidement toute ou partie de la population en faveur d'une action ou un projet nécessitant pour son organisation une réaction immédiate. Parmi les exemples récents, les manifestations en faveur de la réouverture des cinémas ou du maintien du bureau de poste, et plus proche encore l'appel à la solidarité avec les victimes des séismes survenus à Haïti puis au Chili auraient sans doute pu rencontrer davantage d'échos auprès des membres de l'AH s'ils avaient pu être prévenus à temps. Certains l'ont déploré.

UNE REPONSE : LA DIFFUSION D'UNE NEWSLETTER

Ce constat a amené le Conseil de l'AH à mettre en chantier le projet d'une newsletter qui, à un rythme au moins mensuel, et davantage s'il y a lieu, informerait les membres de l'AH des événements récents ou futurs ...dont vous regretteriez amèrement ne pas avoir été informés en temps utile ! La newsletter sera donc faite de textes brefs décrivant de manière synthétique chaque nouvelle et renvoyant à la source d'information primaire lorsque celle-ci est disponible. Pour des raisons de rapidité et de coût, cette newsletter sera transmise par voie électronique, ce qui suppose évidemment que vous ayez marqué votre accord pour la recevoir et que l'AH dispose de votre adresse e-mail.

Mais attention ! Cette newsletter est conçue comme un avantage réservé à ses membres. Concrètement, cela signifie que votre inscription à la newsletter sera désactivée après constatation que l'envoi à votre adresse e-mail de trois numéros successifs de la newsletter n'a pas été suivie du paiement de la cotisation à l'AH.

Grâce au travail de Léopold Tita et de Marcelle Hennaut, quelque trois cents habitants ont déjà reçu, à titre de premier essai, le « numéro zéro » de cette newsletter sur base des adresses e-mail actuellement disponibles au Secrétariat de l'AH.

Sur le site www.ahlln.be de l'AH, vous trouverez sous la rubrique AH_newsletter toutes les indications qui vous permettront de recevoir la newsletter, de vous désinscrire dès que vous le souhaitez et, par la même occasion, de vous inscrire en tant que membre de l'Association des Habitants.

Enfin, le Conseil de l'AH est à la recherche d'une ou deux personnes qui seraient prêtes à prendre en charge la collecte et le tri des informations ainsi que leur rédaction sous la forme de textes brefs, et ainsi former équipe avec Léopold Tita et le secrétariat. Intéressé ? N'hésitez pas à vous manifester sur info@ahlln.be ou téléphoner à André Ransart (0476/906520).

Ignace Hecquet, André Ransart

Quand Le Soir zoome sur OLLN

Du 13 au 20 mars 2010, Le Soir a consacré, tous les jours, deux pages à diverses facettes d'Ottignies-LLN. Dommage pour le titre provocateur, voire insultant: « Ottignies-Louvain-la-Pieuvre » qui, selon le petit Larousse se dit d'une personne avide, insatiable, qui ne lâche pas sa proie, quand ce n'est pas le surnom de la Mafia... Mais à part cela ? Quel portrait en ressort de notre bonne ville ?

Le vaste dossier du Soir multiplie les présentations et les interviews sur plusieurs facettes de la Ville. Il n'est pas question de le résumer ici, mais quelques lignes de force méritent d'être rappelées.

L'explosion démographique. La population d'Ottignies-LLN a doublé depuis 1977. On en est aujourd'hui à 30 000 habitants et certains projettent 45 000 avec tous les logements à construire près de la gare d'Ottignies, du futur terminal du RER, sur le site d'Athéna, etc. Plusieurs déclarations soulignent l'écart croissant entre LLN – vraiment urbaine, certes conviviale mais devenue « trop commerciale » pour d'aucuns – et son environnement plutôt rural. Étonnement, une étudiante-témoin déclare: *LLN se développe, mais reste un campus*, un avis que les habitants ne partagent probablement pas.

Plusieurs témoignages soulignent – tantôt pour s'en réjouir, tantôt pour le regretter – la dualité entre LLN « vraie ville » dynamique, vivante, multiculturelle, de plus en plus autonome et les villages ou ex-villages, devenus dortoirs, qui forment sa ceinture rurale depuis Céroux jusqu'à Chaumont. Et Jacky Reginster d'enfourcher son dada dans une déclaration condescendante et d'ailleurs contestable: *Ottignies-LLN ? C'est seulement l'image de LLN. La ville, l'université, le dynamisme, il est ici. Ottignies, c'est marginal.*

LLN n'est plus « la ville sans cimetières » célébrée jadis, à cause de sa jeunesse. On assiste à une augmentation de la population du troisième âge parce que, en 35 ans, la ville a mûri, mais aussi parce qu'elle attire bien des seniors aisés. Cela souligne le problème bien connu du prix du logement: il est devenu peu accessible pour de jeunes ménages. Un expert souligne le « paradoxe immobilier » de LLN: les prix sont élevés malgré le système adopté dès le départ par l'UCL: pas de vente de terrain mais une location en bail

emphytéotique pour un canon... pas canon. Mais, ces dernières années, l'UCL s'est, hélas, alignée sur « les prix du marché » pour les terrains viabilisés...

Du côté de la police, on rassure: malgré l'urbanisation rapide, la criminalité est en baisse. Ainsi, pour tous les types de vols, les chiffres d'infraction sont en diminution.

Une « ville à la campagne » menacée ? Les habitants interrogés soulignent l'agrément d'habiter ce qui se veut « une ville à la campagne », encore proche de la nature. Pourvu que cela dure... Or il n'est question que de dynamisme, d'expansion, d'extensions, de constructions... Plusieurs décideurs évoquent le tripode Ottignies-LLN-Wavre. On apprend que Jean-Luc Roland et Charles Michel, interviewés ensemble, se concertent régulièrement sur des projets communs ou une répartition des fonctions. Certains envisagent même une lointaine fusion avec Wavre afin de fonder une grande ville dans le Brabant Wallon. Jacques Otlet est le moins réticent: *Pourquoi pas ?*, dit-il.

On voit surgir aussi des arrière-pensées politiciennes. Mal remis de son éviction après les élections communales de 2000, Jacques Otlet ne rêve que d'un axe MR-Ecolo, le seul démocratique selon lui ! À cause de la majorité communale Ecolo-PS-CDH, *on prive Ottignies, Céroux-Mousty et Limelette d'une vraie représentativité*, déclare-t-il. Notons que, dès Le Soir du 25 mars, le duo Cédric du Monceau (CDH) et Jacques Benthuyts (PS) a voulu répondre de concert au tête-à-tête Roland-Ch.Michel: non, on ne va pas vers une majorité MR-Ecolo à Ottignies-LLN, où la majorité actuelle fonctionne très bien. Et s'il faut approfondir la collaboration sur des projets communs, c'est plutôt avec Mont-St-Guibert, Chaumont-Gistoux ou Court-St-Etienne, pensent-ils.

Quant à Valmy Féaux, il évoque l'histoire politique d'Ottignies qui, venant d'un collège à majorité communiste au lendemain de la guerre, a connu successivement un bourgmestre socialiste, « catholique », libéral puis écolo. Il rappelle *con amore* comment, en 1988, il a négocié dans les coulisses un accord entre socialistes, libéraux et *Vivre Autrement* pour éjecter son vieil ennemi Yves du Monceau et le « parti catholique » comme il persiste à le qualifier

(bien que depuis 1945, le « parti catholique » ait fait place au Parti Social-Chrétien).

Le besoin d'un hôpital. Le BW manque de lits d'hôpitaux, tout le monde en convient. St-Pierre se trouve à l'étroit et même les constructions en cours ne sont qu'une solution provisoire. Il est donc sérieusement question d'une nouvelle grande institution hospitalière située entre la Nationale 4 et l'autoroute E 411.

Dans LLN même, il est question d'une polyclinique et même de deux: l'une souhaitée par St-Luc et située dans le nouveau bâtiment Eckelmans (près de l'actuelle passerelle); l'autre demandée par St-Pierre et située dans le futur immeuble de Wilhelm & C° (près du Jardin de la Source). Il s'avère qu'il s'agit surtout d'une lutte d'influence entre les deux Saints et que, tôt ou tard, les deux s'accorderont. Mais deux polycliniques, c'est une de trop.

Dans cette guéguerre entre canonisés, l'UCL propose un moratoire. Le recteur Bruno Delvaux constate que l'équipement hospitalier du Brabant Wallon ne répond pas aux besoins actuels puisque la patientèle doit souvent aller ailleurs. *Nous sommes ouverts à une collaboration dans une dynamique win-win.*

Puissant pôle commercial. Qu'on le regrette ou non, LLN, avec plus de 300 commerces de toutes sortes, est devenu un pôle commercial important pour toute la région. De nombreux professionnels s'expriment à ce sujet dans le dossier du Soir. Les « anciens » commerçants de LLN, du moins ceux qui sont toujours là, ont, semble-t-il digéré l'arrivée de l'Esplanade qui fut un choc redouté. Les magasins situés dans le Centre (hors Esplanade et hors rue Charlemagne) se sont souvent spécialisés en commerces de niches qui, maintenant, semblent s'accommoder de l'afflux de visiteurs provoqué par l'Esplanade et même y voir des retombées positives.

L'Esplanade s'avère un grand succès commercial et compte même s'agrandir jusqu'à la station Total. Le parking payant ne serait plus dissuasif. Cette galerie serait la plus performante des 275 shopping centers que Klépierre possède en Europe! Entre l'Esplanade à LLN (130 commerces y compris la rue Charlemagne) et le Douaire à Ottignies (45 commerces) règnerait une coexistence parfaitement pacifique, selon les acteurs eux-mêmes. Les deux

centres commerciaux sont antinomiques mais complémentaires. L'Esplanade est un facteur d'attraction régional, avec une offre très diversifiée, une image très dynamique et jeune. Le Douaire, c'est la proximité, avec une clientèle plus âgée et plus locale. « Le paradis des croulants » déclare ironiquement une cliente octogénaire qui se dit ravie. Étonnement, l'un des responsables de l'association des commerçants du Douaire parle d'un centre « désuet » à moderniser d'urgence, avec *des commerces vieillots à remplacer par des commerces attractifs*. En quoi cette galerie serait-elle particulièrement désuète? Ou est-ce nous qui sommes ringards?

Grand dynamisme culturel. Pour ce qui est des spectacles, concerts, conférences, etc., il se passe tous les jours quelque chose à Ottignies-LLN. S'il est un domaine où son dynamisme se donne libre cours, c'est bien celui-là. Les chiffres montrent une attractivité qui dépasse de beaucoup les frontières de la Ville. Les deux responsables des Centres culturels d'Ottignies et du Brabant Wallon rêvent même de faire d'Ottignies-LLN la capitale culturelle de l'Europe en... 2050. Jean-Luc Roland, lui, évoque un « Val de Dyle » culturel, réunissant les équipements présents et futurs d'Ottignies et de Wavre. Beaucoup d'acteurs culturels souhaitent une coopération accrue entre lieux de spectacle, par exemple par une billetterie commune. Mais Armand Delcampe n'est absolument pas preneur: *J'ai connu un beau bordel aux Beaux-arts avec un tel système.*

Il faut ajouter que l'animation multiforme de LLN doit beaucoup aux étudiants. Selon l'Organe (qui chapeaute l'action des KAP's), c'est 2 000 d'entre eux qui seraient engagés dans la vaste gamme d'activités de toutes sortes.

Impossible d'être complet. Il y a des facettes de notre Ville que le dossier du Soir n'aborde pas. Ainsi, Ottignies-LLN est aussi un pôle d'emploi et de développement économique (avec son parc scientifique), un nœud de communications (avec ses gares et son dense réseau de bus), un pôle d'attraction sportif (centre sportif de Blocry et piscine). Mais le dossier existant est déjà un bel effort...

Walter Hilgers

Des chiffres éloquentes...

- Le dossier du Soir fourmille de déclarations plus ou moins sensées, mais aussi de chiffres parlants :
- La population d'OLLN a doublé entre 1977 (15 701 habitants domiciliés) et 2009 (30 696). Pour LLN seul, aux 10 500 habitants domiciliés, il faut ajouter environ 10 000 étudiants résidents en semaine.
- Aux cliniques St-Luc de Woluwé, quelque 5 000 patients viennent du Brabant Wallon. Celui-ci ne compte que 963 lits dans ses 4 institutions hospitalières: St-Pierre à Ottignies (465), Braine-l'Alleud (270), Nivelles (144) et Tubize (84).
- En 2009, St-Pierre a accueilli 250 000 consultations, dont 36 000 admissions au service d'urgence. À la maternité: 1 500 naissances.
- L'Esplanade (y compris rue Charlemagne) compte 130 commerces et a attiré, en 2009, près de 8 millions de visiteurs. Au centre (Hors Esplanade et Charlemagne), on compte encore 130 commerces anciens ou nouveaux. Le Douaire en abrite 45.
- Les six acteurs de l'enseignement supérieur à LLN sont, dans l'ordre, l'UCL bien sûr avec 18 709 étudiants (minerval annuel de 837 €), l'école normale De Vinci (900 étudiants, 600 €), l'Ephec (820 étudiants, 825 €), l'IAD (520 étudiants, 1 000 €) et Charles Péguy (250 étudiants, 2 950 €).
- Les salles de spectacles d'Ottignies-LLN auraient proposé, en 2009, près de 400 spectacles et concerts qui auraient attiré 120 000 spectateurs, dont 60% venus de l'extérieur de la Ville. Ainsi, Jean Vilar aurait reçu 70 000 spectateurs (dont 9 400 abonnés) et l'Aula Magna 35 000. En outre, le musée de LLN aurait enregistré 10 000 entrées et le musée Hergé, en moins d'un an, plus de 250 000, dont 30% venus de l'étranger.

Un dôme pour mille ans!

Elle fut –des années durant– un épouvantail pendu au nez des Néo-louvanistes. Mais voilà qu'on ne parle plus guère d'elle. La fameuse décharge de Mont-Saint-Guibert ne fait plus la une. Elle ne pollue presque plus nos narines et n'était le fait que son célèbre dôme constitue pour certains d'entre nous une gêne visuelle, on n'en entendrait plus parler du tout. Ce n'est pourtant pas une raison pour s'en désintéresser totalement. C'est ce que nous confirme Marc Lacroix, observateur de l'AH près du Comité scientifique qui assure le suivi de cette entreprise : la gestion et l'impact environnemental de la décharge pourraient rapidement faire place à un autre sujet d'inquiétude : son avenir.

Petit retour en arrière. Le projet de Mont-Saint-Guibert date de l'époque du tout à la décharge. Il fallait beaucoup d'espace et c'est ainsi que s'est créée cette (unique) décharge privée de Wallonie qui fit couler beaucoup d'encre et de salive dans notre bonne ville. On y entama donc la construction d'un dôme dûment supervisé par l'Office wallon des déchets. Dans les années 90, on y a enfoui jusqu'à 60 000 tonnes par mois. Au milieu des années 2000, par l'action conjuguée des politiques de réduction des déchets, du tri et du recyclage, ce tonnage mensuel est descendu sous les 20 000 tonnes.

De plus, depuis 2008, il est interdit de mettre en décharge les déchets fermentescibles et manifestement, explique Marc Lacroix, cette décision a connu une application que même ses promoteurs n'espéraient pas. À Mont-Saint-Guibert, le compteur du remplissage

s'est mis à dégringoler à nouveau, d'autant que des pays voisins comme l'Allemagne ayant une capacité d'incinération excédentaire, la Wallonie, d'importatrice de déchets qu'elle fut dans les années 90 est devenue exportatrice. On ne se plaindra certainement pas de ce retournement de l'histoire!, commente notre expert.

Mais il a pris sa cale et, avec les 170 tonnes qu'elle a accueillies en tout et pour tout en janvier 2010, la décharge mettra... 1000 ans à se remplir. Or, le permis d'exploiter du CETEM expire en 2014. Que se passera-t-il après cette date ? Nul ne le sait, mais il est parfaitement clair que les politiques vont devoir réviser leur programmation et lever les incertitudes relatives à l'avenir du site. Sauf à retourner à une politique du tout à la décharge que, bien sûr, personne n'envisage, ce site pourrait ne pas retourner à l'état « naturel » et boisé qu'on envisageait pour lui, lors de l'ultime phase de son exploitation de la décharge.

La balle est donc dans le camp des politiques. Abandonner le site n'est pas une option. La seule voie que les experts entrevoient serait de l'utiliser pour stocker des matières que légalement on ne peut y mettre actuellement, c'est-à-dire des déchets inertes. Pour nous, rappelle Marc Lacroix, le message reste le même : le meilleur déchet reste de toutes façons celui qu'on ne crée pas !

Jacques Poncin

Deux sites utiles pour en savoir plus :

<http://environnement.wallonie.be/>

www.shanks.be/shanks/portal/presentation/shanks/brabant/cetem

Entre Hergé et Charlemagne, il y avait un trou...

Au nord de la rue Charlemagne, en allant vers le Musée Hergé, on aperçoit la partie la plus inachevée de LLN. La dalle se termine en queue de... béton. Mais des chantiers sont ouverts. Où en est-on ?

LE VASTE PROJET DE WILHELM & C°

Ce promoteur avait introduit un projet ambitieux : un grand ensemble de 194 appartements, studios ou locaux professionnels. Un long serpent partant de la place du Coq Hardi, enjambant la rue de Bologne, se prolongeant le long de la rue de L'Union Européenne puis tournant à angle droit vers la future rue du Traité de Rome, qui est actuellement la passerelle (provisoire) vers le Musée Hergé.

Ce projet a été soumis à enquête publique. À l'époque, il a fait l'objet de diverses remarques parmi lesquelles celles de l'Association des Habitants. L'AH avait –notamment– critiqué certains aspects architecturaux ainsi que la fermeture en espaces privatifs des voiries et espaces verts prévus. Toujours est-il que la Ville avait demandé au promoteur de revoir son projet. En janvier 2009, Wilhelm & C° a créé la surprise en retirant carrément sa demande de permis, du moins pour la partie à construire sur la dalle. Ceci au grand dam de la Ville, nous déclare Cédric du Monceau, échevin de l'Urbanisme, car elle souhaite vraiment que le projet se réalise pour parachever enfin cette partie de LLN.

Par contre, Wilhelm & C° a bien reçu un permis de bâtir en due forme pour construire, au même endroit, des parkings privés et, du coup, prolonger la dalle. Les travaux de terrassement et de construction sont actuellement visibles au bas du Jardin de la Source, le long de l'Anneau Central.

Et ce promoteur a introduit une nouvelle demande de permis pour son projet, mais revu à la baisse : sur deux tiers de la surface prévue

dans le premier projet, ce qui laisse provisoirement un vide du côté de la rue du Traité de Rome. Tout se passe comme si le maître de l'ouvrage avait décidé de réaliser son projet en plusieurs phases. Cette nouvelle mouture est actuellement soumise à enquête publique.

LE NOUVEL IMMEUBLE D'ECKELMANS

Ce promoteur, déjà très présent à LLN depuis des décennies, a commencé à construire les infrastructures d'un nouvel immeuble de logements et de surfaces professionnelles. Il s'agit d'un immeuble en angle droit, mitoyen de l'immeuble existant des Archives de l'État, rue Paulin Ladeuze, et se prolongeant le long de la future rue du Traité de Rome (l'actuelle passerelle). Problème : la rue du traité de Rome devra être réalisée par l'autre promoteur, Wilhelm & C° (cela figure dans son cahier des charges) mais, dans l'immédiat, elle intéresse surtout Eckelmans. Celui-ci a demandé un permis pour la superstructure. Une réunion d'information y a été consacrée le 3 avril et l'enquête publique en cours devrait être achevée pour le 10 avril.

Curieusement, chacun des deux projets cités a prévu d'intégrer une polyclinique, comme on le rappelle par ailleurs (voir page 3).

Walter Hilgers

La session de janvier terminée et les skis étudiants à peine rangés, Louvain-la-Neuve a pris le pli d'être de début février jusqu'à la veille de Pâques un vaste champ de foire où les spectacles et conférences en tous genres se bousculent et se chevauchent à vous en donner le tournis.

MAIS QUAND DONC ONT-ILS LE TEMPS D'ETUDIER ?

C'était la question posée par ce conteur professionnel toulousain venu à Louvain-la-Neuve fin février pour animer une des soirées organisées par le KAP Contes.

En effet, à côté de la programmation des lieux officiels comme l'Atelier théâtral, l'Aula Magna et la Ferme du Biéreau, sans oublier la semaine biennale des Voies de la liberté, les kots-à-projet ont à nouveau rivalisé – heureuse compétition ! – pour nous offrir durant ce long et dur hiver un foisonnement d'événements ludiques, politiques, intellectuels propres à intéresser chaque classe d'âges. Universatil ou le mois de festival des arts de la scène, Campus plein sud ou la semaine interuniversitaire consacrée aux relations nord-sud, le festival du conte, les midis-minuits de la jonglerie du Cirkokot, les Noct'ambules à l'initiative du KAP BD, le festival Bokatuni organisé par le KAP partenaires interculturels sont quelques exemples de ce bouquet d'activités dont s'enorgueillira à juste titre toute ville plus importante.

Et lorsque vous lirez ces lignes, vous aurez peut-être profité du Welcome Spring Festival organisé par le kot-é-rythmes le 21 avril, visité le parcours d'artistes « Je est un autre » du KAP Art et Architecture et visionné entre les 22 et 24 avril, un ou plusieurs des 15 films projetés au Festival du film intergénérationnel programmé par l'ASBL Atoutages en partenariat avec le KAP Cinéforums.

Par contre, il ne sera peut-être pas trop tard pour assister à un des spectacles du festival de théâtre Mozaïk organisé par le KAP Le Lever de rideau du 25 au 28 avril.

Le mercredi 10 mars, journée de la grande foire des KAP'S, était l'occasion offerte aux habitants et aux visiteurs de prendre connaissance de la spécificité de chacun des 80 kots à projet de Louvain-la-Neuve (il y en a 30 sur le site de Woluwe)... et aux étudiants de s'inscrire aux multiples repas de recrutement des kapistes de l'an prochain. Si ce lieu de socialisation propre à LLN vous intéresse davantage, rendez vous sur le site www.organe.be du KAP Organe, fédérateur de l'ensemble des kots-à-projet, pour y découvrir notamment le « guide du parfait kapiste ».

UN COUP D'ŒIL SUR LE FESTIVAL DES POSSIBLES

Pour la seconde année consécutive, le KAP Oasis, ce kot-à-projet qui plaide pour « un art de vivre convivial et désencombré », organisait, avec la collaboration de la Maison du Développement Durable, son Festival des possibles des 18 au 20 mars aux Ecuries de la Ferme du Biéreau, ce haut lieu d'animation de l'ASBL Corps et logis. Le thème de cette année: Villes en transition.

La conférence d'ouverture du jeudi soir était pour le moins accrocheuse: « Mangeons local, et tant pis pour le sud ? »

La journée du samedi s'adressait directement aux habitants de LLN. L'accueil très convivial du KAP Oasis n'a pas réussi à mobiliser beaucoup d'habitants. Les interventions du matin des Professeurs J. Martin, P. Van Parijs, B. Franck et M. Installé suivies l'après-midi, après un repas en commun, de groupes de réflexion et de partage d'expériences ont mis en lumière les impasses auxquelles mène notre société de surconsommation mais aussi ouvert des perspectives encourageantes.

Volet énergie, les ressources fossiles ne réussiront pas à répondre aux besoins et les sources d'énergie alternatives ne pourront sans doute intervenir que pour 30 % au maximum. Une modération de notre consommation s'avère indispensable, ce qui suppose des changements dans notre mode de vie et nos transports.

Au plan de la production alimentaire le bilan n'est guère plus réjouissant. Les méthodes de production actuelles détériorent notre « capital terre », celui-ci ne se régénérant que par l'utilisation massive d'engrais. Elles sont en outre extrêmement énergivores.

À cet égard, les expériences de « Villes en transition » menées à Bruxelles, notamment par l'ASBL Aula Magna, une association dont la démarche a été de regrouper des citoyens bruxellois, francophones et flamands, des Européens, des Nouveaux Belges, femmes et hommes, représentant tous les secteurs de la société (académique, économique, social, culturel, associatif), tout comme celles menées en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas sont encourageantes: dans la mesure où elles favorisent la création d'« ilots de voisinage » interconnectés où l'objectif d'une vie plus simple se conjugue avec le souci de favoriser des liens de convivialité.

Mais il y a aussi les expériences menées à Ottignies-Louvain-la-Neuve, ainsi qu'en a témoigné J-P Wilmotte sur les réseaux tissés par le Gac (Groupe d'Achat en Commun), la « Donnerie », la « Prêterie » et la « Servicerie ». De l'avis de leurs usagers, elles vont dans le bon sens. Et n'y a-t-il pas également quelques leçons à tirer des 35 ans d'existence du Quartier de la Baraque?

Ignace Hecquet

Courrier des lecteurs

FEU DE SAPINS

Bonjour à vous.

À la suite de la lecture de l'article « Madame, votre esprit me chagrine » dans l'AH info, je voudrais vous faire part de mon impression après avoir assisté à mon « premier feu de sapins ». Mes enfants et petits-enfants m'en avaient parlé avec enthousiasme et j'ai pu apprécier cette année ce moment magique ! Outre la chaleur du feu, j'ai ressenti une vraie convivialité et aimé ces échanges informels.

L'organisation était parfaite ce qui n'empêchait pas la spontanéité. Merci aux bénévoles qui nous ont servi boissons et gâteaux !
À refaire sûrement !

Colette Dejaegere

Voilà une réaction qui fera plaisir aux bénévoles de l'AH.

À épingle...

VISITER UN MUSÉE GRATUIT LE PREMIER DIMANCHE DE CHAQUE MOIS

Chaque premier dimanche du mois, Monsieur Bernard Hennebert, fondateur et responsable de l'Association « Consoloisirs », organise la visite en groupe et avec guide d'un des 37 musées gratuits ce jour-là à Bruxelles et dans la région wallonne.

Après le succès de la visite du Musée de LLN, la prochaine visite aura lieu le dimanche 2 mai et permettra de découvrir le Musée de l'Orfèvrerie et les jardins du Château de Seneffe. Elle se terminera par l'habituel verre de l'amitié (payant).

Tout le monde peut participer à cette initiative. Sans même réserver!

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site : www.consoloisirs.be.

COLLECTE DE JOUETS

L'Association vietnamienne de Louvain-la-Neuve organise une collecte de jouets (en bon état) à l'intention des enfants démunis du Vietnam.

Les dépôts peuvent se faire au local de l'Association des Habitants, Scavée du Biéreau, 3, jusqu'au 30 avril inclus.

LA FÊTE DES ASSOCIATIONS

Le samedi 26 juin, en symbiose avec le Festival Ebullition.

LA FÊTE DES VOISINS

Comme les autres années, le Centre culturel vous aide à l'organiser dans votre quartier en mettant à votre disposition :

- Des outils de communication : affiches personnalisées, articles dans les journaux locaux.
- Des outils d'animations pour permettre les échanges entre les générations en étroite collaboration avec Atoutage asbl.
- La possibilité de location de matériel de la Ville (tables, chaises, barrières Nadar, tentes et chapiteaux) et une aide pour les autorisations.

Contacts : Centre culturel d'Ottignies-Louvain-la-Neuve : Michel Geerts – 010 42 13 01

Cellule Développement Communautaire de la Ville : Steve Evrard – 010 42 08 48

PORTES OUVERTES

Chez nos amis les pompiers de Wavre.
Les 8 et 9 mai, de 10 à 18h00.

Nouvelles des quartiers

AU BIÉREAU, LE RETOUR DE LA CHASSE AUX ŒUFS

La chasse aux œufs de Pâques sur le Plan vert au milieu du Quartier, cette tradition initiée par les pionniers des années septante, était tombée en désuétude. La voilà réinstaurée cette année, mais le dimanche des rameaux, pour bénéficier d'un maximum de présents avant les départs en vacances.

Le succès fut au rendez-vous, puis qu'environ 60 enfants y participèrent, encadrés par quelque 40 parents ou grands-parents. Le temps était beau et, la chasse aux œufs terminée, tous se sont retrouvés autour d'un apéro dans une ambiance très conviviale.

Les « anciens » étaient ravis de voir revivre cette occasion de rencontres dans leur quartier. Des jeunes couples installés depuis peu étaient contents de faire connaissance et se sont dit intéressés par d'autres activités comme, par exemple, un barbecue cet été. Intéressé? Contactez-moi. (bernardgastmans@yahoo.fr)

Rendez-vous est pris pour l'année prochaine !

Bernard Gastmans

QUARTIER DES BRUYÈRES, ENCORE DE NOUVELLES TÊTES

Derrière la Chapelle de l'Espérance, en moins de deux ans, des dizaines de maisons et immeubles sont sortis de terre. Certains habitants fraîchement installés ont rapidement manifesté leur intérêt pour prendre une part active à la vie de leur quartier. Ainsi en est-il de Jean-Louis Denys (élu récemment membre du Conseil d'administration de l'AH). À son initiative, appuyée par Régine Francart, présidente du quartier, les habitants des Bruyères ont été

conviés à une assemblée qui s'est tenue le 1er mars à l'EPHEC sur le thème « Et vous? Que voulez-vous faire des Bruyères? ».

Après une présentation de l'Association par Jean-Louis Litt, Vice-président de l'AH, et du Comité de quartier par Régine Francart, on est entré dans le vif du sujet : quelles sont les préoccupations actuelles des habitants, mais aussi, quelles sont leurs suggestions d'activités ?

La participation active de l'assemblée a rapidement été acquise grâce au procédé utilisé par l'animatrice, Nicole Ternest, consistant à créer des groupes de six à sept personnes auxquelles il était demandé d'apporter des réponses dans un temps imparti. Nombre d'idées très concrètes ont été collectées, dans les domaines les plus variés, depuis le jeu (pétanque, notamment) jusqu'aux inévitables questions de bruit et de déchets, en passant par la mobilité (casque-velo, parkings, passerelle vers le Biéreau, navette vers le Centre ville, ...), la convivialité et la qualité de vie (brocante, barbecue, accueil des nouveaux, désignation d'un responsable de rue, etc.). Le bourgmestre étant présent, plusieurs questions ont pu trouver une réponse immédiate.

En fin de réunion, les participants n'étaient pas au bout de leurs peines : ils ont eu à compléter un formulaire dans lequel ils proposaient de s'engager dans l'une ou l'autre action, voire dans le Comité de quartier en constitution.

Ce nouveau Comité s'est réuni dès le 16 mars à la Maison des Coccinelles sous la coprésidence (système à revoir, le cas échéant, en septembre 2010) de Régine Francart et Jean-Louis Denys. Tous les « sous-quartiers » des Bruyères y sont représentés.

Cette première réunion a été consacrée à passer en revue les propositions issues de l'assemblée du 1er mars, sans arriver, loin

de là, à en épuiser la liste. Quelques actions ont été programmées pour l'année en cours.

- Une brocante en musique en octobre 2010. La réussite de la brocante 2009, une grande première, au Parvis de la Cantilène est un encouragement à sa reprise (coordination: Nicole Ternest).

- Les fêtes des voisins. Qu'elles se soient déroulées chez des particuliers ou dans des lieux collectifs, elles ont rencontré pas mal de succès en 2009 (12 groupes s'étaient constitués). Une activité à poursuivre et encourager.

Certaines ont déjà leur date.

• Place du Plat Pays et environs : le 8 mai entre 11 et 17h. lors de l'Inauguration de la Maison des Coccinelles, le nouveau bâtiment d'accueil de la Petite Enfance.

• Place des Tambourins : le lundi de Pentecôte (coordination : Éric Vanderaa et Jean-Louis Denys).

• Rue Charles Plisnier (le vallon le long de la R238): le 6 juin (coordination : Christine Noben, Claire Begasse, Bernadette Bal).

Pour ces activités, comme pour celles à venir, les coordinateurs se sont engagés à y associer les personnes qui se sont fait connaître lors de la réunion du 1er mars.

À signaler enfin. Plusieurs habitants du quartier (près d'une dizaine !) ont vaillamment rempli quelques grands sacs poubelles à l'occasion de l'opération « Louvain-la-Nette » du 15 au 20 mars.

Suite... à la prochaine réunion du Comité, prévue le 27 avril à 20h (Maison des Coccinelles).

Bernadette Bal

Contacts :

Jean-Louis Denys

bruyeresdelln@skynet.be

0475/69 91 91 ou 010/22 28 35

Régine Francart

regine.francart@hotmail.com

0476/31 96 57

À L'HOCAILLE, NEUVIÈME ÉDITION DU VEL'HOCAILLE

Place de l'Hocaille ce dimanche 28 mars : une excellente ambiance pour cette neuvième édition du Vel'Hocaille.



Le temps maussade n'a entamé ni l'enthousiasme ni l'intérêt des nombreux visiteurs venus vendre ou acheter « le vélo ». Les gentils réparateurs (une soixantaine d'interventions) et la fine équipe qui s'occupait de la caisse (une cinquantaine de vélos vendus) n'ont vraiment pas eu le temps de se croiser les pouces.

Les vélos électriques ont suscité une évidente curiosité et ceux qui les ont essayés étaient ravis de l'expérience. Quant aux petits, ils ont suivi avec ardeur l'écolage qui leur était offert.

En résumé, un beau dimanche et rendez-vous pris pour l'an prochain.

Un grand merci à l'équipe du service des travaux de la ville qui nous a aidés pour le transport et la mise en place des tentes et des barrières Nadar.

Mais n'oublions pas l'Assemblée générale des Quartiers Hocaille/Blocry ce lundi 26 avril à 20 heures, à la Charnière (Blocry).

Edith Neut

LAUZELLE, LE SAMEDI 1^{ER} MAI, UN GRAND MOMENT DE CONVIVIALITE

Chaque année nous essayons d'introduire l'une ou l'autre nouvelle activité. Cette année : une balade à vélo, un QUIZ musical qui sera organisé par table (vous pouvez déjà composer vos équipes) et la promenade-découverte de la ferme de Lauzelle

Nous avons aussi voulu insérer dans notre programme la notion de zéro déchet. Nous vous inviterons donc à n'utiliser que des gobelets recyclables ou à venir avec votre propre verre, à ne pas apporter des apéritifs dans des emballages plastiques, à n'utiliser que des bouteilles en verre : pas de cannette.

La recette de notre réussite : **Vous !!** Chaque année, vous nous apportez ce que vous avez de mieux en vous : le souhait de partager un moment agréable, de rencontrer vos voisins et amis, de découvrir de nouvelles têtes. Grâce à l'aide de nombreux volontaires, nous surmontons les obstacles d'une organisation qui demande beaucoup d'énergie et de compétences.

Comme chaque année, le quartier récoltera les fruits de nos efforts communs : mieux on se connaît, plus on s'apprécie et plus grands sont le bien-être et la sécurité.

Retrouvez le programme détaillé des activités sur www.ahlln.be, rubrique « nouvelles des quartiers », quartier de Lauzelle.

Didier Croonenborghs

Prochaine parution de l'AH Info: le 23 juin
Remise des articles: le 14 juin

Vel'hocaille, on ne s'y tourne pas les pouces